

## Rocailleurs et art nouveau

Les rocailleurs marseillais et l'Art nouveau se développent presque à la même époque, entre **1880** et **1914**, et ils partagent plusieurs caractéristiques : le goût pour les formes organiques, les lignes courbes, l'inspiration tirée de la nature et le rejet des formes strictement classiques.

Ce qu'ils ont en commun

L'Art nouveau, représenté par des figures comme **Hector Guimard** ou **Victor Horta** en France, cherche à intégrer dans l'architecture les formes végétales : tiges, fleurs, lianes, racines.

Les rocailleurs marseillais font quelque chose de similaire, mais avec un langage différent. Ils sculptent directement dans le ciment : des branches, des troncs noueux, des bambous, des racines, des grottes et rochers.

Dans les deux cas, la nature devient un modèle esthétique.

Mais leurs origines sont différentes

**L'Art nouveau** est un mouvement artistique international porté par des architectes, designers et artistes formés dans les écoles d'art.

Les rocailleurs marseillais viennent plutôt du monde des maçons et des jardiniers. Leur tradition remonte à l'« *architecture rustique* » du **XVIII<sup>e</sup>** et du **XIX<sup>e</sup>** siècle, aux jardins pittoresques, aux grottes artificielles et aux fabriques de jardin.

Autrement dit :

***L'Art nouveau descend des arts décoratifs, la rocaille descend de l'art des jardins.***

Les deux courants se rencontrent à la fin du **XIX<sup>e</sup> siècle**.

***À Marseille : une fusion originale***

C'est là que les choses deviennent particulièrement intéressantes.

Certaines œuvres marseillaises, notamment à la **Villa Costa** ou à la **Villa Santa Lucia**, montrent des formes qui rappellent clairement l'esthétique Art nouveau : asymétrie, courbes végétales, décor envahissant, fusion entre architecture et nature.

Mais les rocailleurs ne copiaient généralement pas les architectes Art nouveau. Ils répondaient aux mêmes goûts de leur époque. On pourrait dire qu'ils étaient des cousins plutôt que des disciples.

## ***Une influence possible de l'Exposition universelle de 1900***

**L'Art nouveau** est largement diffusé en France grâce aux expositions universelles, aux revues illustrées et aux catalogues décoratifs.

Les grands propriétaires marseillais voyageaient et connaissaient ces modes. Lorsqu'ils commandaient un jardin ou une villa, ils pouvaient demander quelque chose de « moderne », de pittoresque ou d'exotique. Les rocailleurs adaptaient alors leur savoir-faire à ces nouvelles sensibilités.

## ***Une différence fondamentale***

Si vous observez une bouche du métro parisien conçue par **Hector Guimard**, vous voyez une nature stylisée et élégante.

Si vous observez une rambarde réalisée par les **Gagliardone** à Marseille, vous avez souvent l'impression qu'il s'agit d'une véritable branche d'arbre transformée en architecture.

L'Art nouveau **stylise** la nature. La rocaille marseillaise **imite** la nature.

C'est probablement la différence la plus importante.

Une formule que les historiens utilisent parfois

Certains spécialistes décrivent les rocailleurs comme les créateurs d'un « **Art nouveau populaire** ». L'expression n'est pas une catégorie officielle de l'histoire de l'art, mais elle traduit bien l'idée que ces artisans partageaient avec **l'Art nouveau** le même amour des formes vivantes, tout en travaillant en dehors des cercles artistiques académiques.

C'est d'ailleurs ce qui fait le charme des rocailles marseillaises : elles sont à la frontière entre l'architecture, la sculpture, l'art des jardins et l'artisanat populaire. Elles ressemblent à une version méditerranéenne, libre et souvent plus fantasque de l'esprit qui animait l'Art nouveau européen.